17 juillet 1908

562

Viroflay
(Seine-et-Oise)

1680 1908.

COMÉDIE FRANÇAISE

Administrateur Général

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN
Visconti
SORBONNE

Ma bien chère Amie,

Je vous écris aujourd'hui surtout pour vous dire que je vous écrirai. Je suis ici dans de la buée. Trop d'arbres et trop d'humidité. Partant trop de rhumatismes. L'autre soir, à Versailles, par une chaleur tropicale, j'étais allé écouter du Gluck chanté dans la grotte d'Apollon. Pas une chaise. Et, fatigué, je m'étais étendu sur l'herbe. Bien. De la musique, des étoiles, un beau décor. C'était charmant. Mais j'en ai rapporté une sorte de congestion rénale qui m'a cassé en deux. Je vais mieux aujourd'hui. Je n'ai pas dit dans le temps (car

563

J'étais invité (que le bon populo voyant passer les grands chapeaux et récanant m'avait fait songer à un vague ça ira répondant aux laiteries et amusettes de Trianon. — Je vous envoie mes souvenirs les plus affectueux, les plus dévoués. Versailles! Vous rappelez vous certaine visite à la salle du Jeu de Paume qui n'était pas encore abornée en Musée et qui avait un bien autre caractère? Les souvenirs sont les viatiques de la vie.

A vous de tout cœur et bonne santé, bon repos, bonnes lectures! Tenez moi au courant de vos déplacements.

Votre fidèle et dévoué

Jules Claretie

17 Juillet.